

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace**

**Rothmüller, Jacques**

**Colmar, [1839]**

Hohenkoenigsburg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

C'est ainsi que les nouvelles doctrines qui se sont emparées de toute la vallée de Munster s'arrêtent devant Türeckheim et Vintzenheim, seigneuries des nobles du Hohenlandsperg, qui relevaient de la maison d'Autriche.

Les hermites de l'ordre de saint Augustin avaient autrefois fixé leur séjour au milieu de ces fertiles coteaux et avaient établi un couvent à Ribeauvillé. Cette fondation, créée par les nobles et les bourgeois de la ville, date de l'année 1197. Les premiers religieux furent tirés du couvent de Bâle. Obligés de sortir de Ribeauvillé en 1527, pendant les troubles de religion, ils n'y rentrèrent qu'en 1657, et après renonciation de tous les biens qui composaient leur dotation.

La belle chapelle de Dusenbach, aujourd'hui totalement en ruines, dépendait de la paroisse de Ribeauvillé. Livrée une première fois à la destruction, elle fut rebâtie par Schmassmann ou Maximin II, de Rappolstein, à son retour du voyage de la Terre-Sainte, qu'il avait entrepris en 1483. Pierre Aubry, graveur, a donné le plan de cette chapelle telle qu'elle existait en 1667.

Les chroniqueurs et les historiens qui nous entretiennent de Ribeauvillé, font mention des eaux thermales qui se trouvaient dans le canton *Kastel*, et ils leur attribuent une vertu qui augmentait autrefois la longévité des habitants de ces contrées. Ces sources paraissent s'être tariées. Toutefois, le vin que produisent les coteaux environnants a conservé la haute réputation qui lui valut l'épigraphe que nous empruntons aux chants du poète latin.

---

## Hohenkœnigsburg.

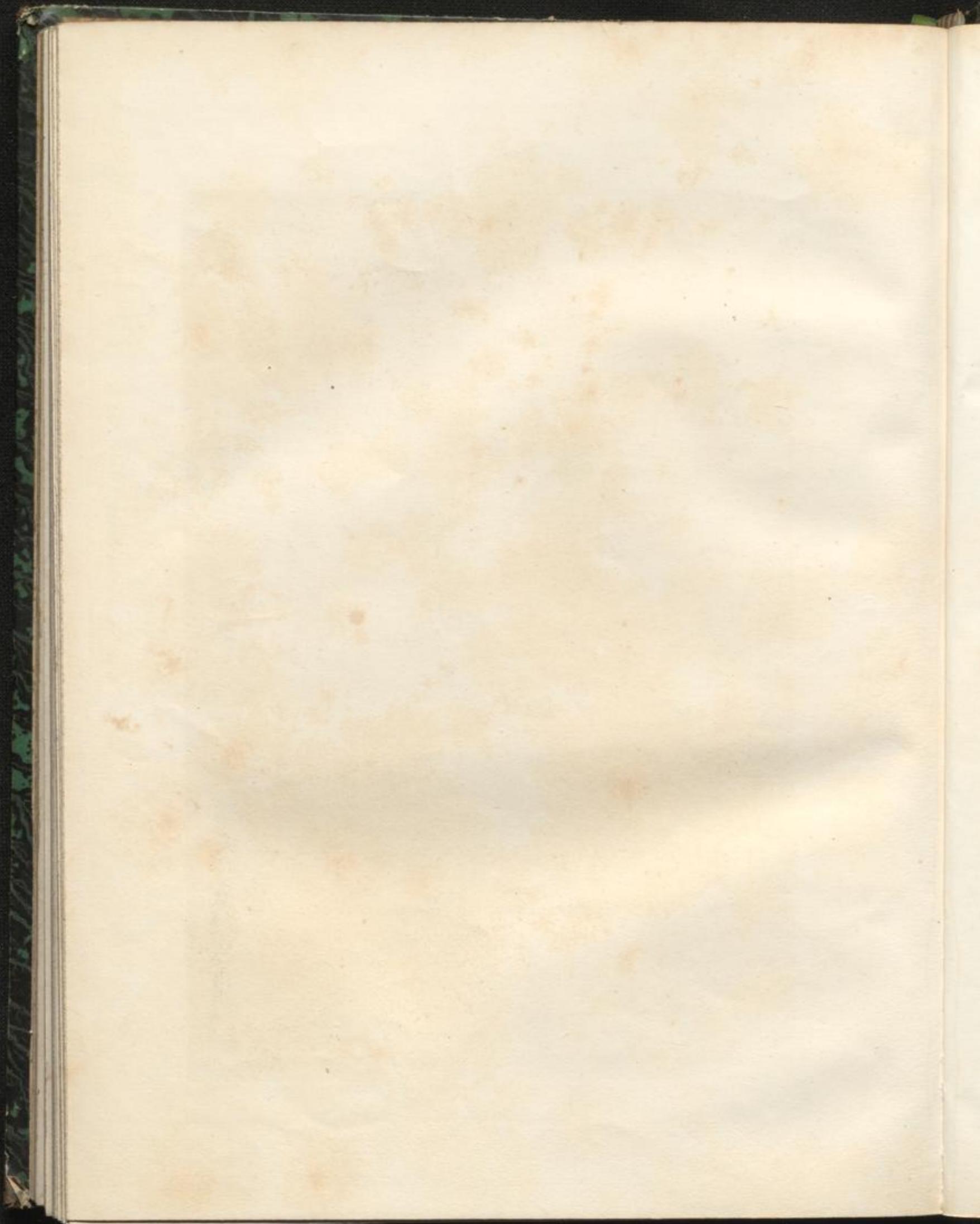
---

A mesure que le temps détruit, l'historien doit chercher à conserver ce qui nous reste encore de ces monuments, qui mieux que les livres nous enseignent les âges passés, et qui bientôt auront disparu de la surface de notre sol. Aussi devons-nous revenir sur les souvenirs qui s'attachent aux belles ruines du Hohenkœnigsburg au moment où la foudre vient d'en déchirer les murailles et hâter l'œuvre des siècles. Malgré les nombreuses dégradations que l'on y remarque, ce château a conservé un aspect des plus imposants. Une vaste circonférence de murs épais, des tours formidables construites en pierres taillées, des souterrains et sa propre situation le rendaient pour ainsi dire inexpugnable. Ses ruines attestent qu'il n'a pas été l'ouvrage d'un seul siècle, et témoignent de l'esprit de persévérance qui a dû exister pour parvenir à achever entièrement une pareille construction. Son constructeur est ignoré. Le nom patois d'*Estaphin* qui lui est donné dans les investitures lorraines, pourrait toutefois, par une sorte de consonnance avec Stauffen, faire présumer qu'il était possédé par les Hohenstauffen pendant qu'ils étaient ducs d'Alsace, et qu'il n'a pris le nom de Kœnigsburg qu'après que cette famille fut parvenue à la royauté germanique, dans le onzième siècle. Quoi qu'il en puisse être, les landgraves de la basse

122  
H. 61.1111



Chateau de Hohenkoenigsbourg.  
pro. G. G. G. G.





Alsace l'ont plus tard tenu en fief des ducs de Lorraine, et l'ont vendu, avec le landgraviat, à l'évêché de Strasbourg en 1358; mais le duc de Lorraine ne voulant point reconnaître cette vente, conféra Kœnigsburg ainsi que Saint-Hypolite, à Burgard de Winstingen. En 1462, comme ce château servait à infester l'Alsace de pillages, l'archiduc Sigismond, l'évêque de Strasbourg, le seigneur de Ribeaupierre et la ville de Bâle, réunirent toutes leurs forces, dans l'intention de l'assiéger et de s'en emparer. Il était alors défendu par trente-trois individus nobles et plébéiens, parmi lesquels se trouvaient un Uttenheim, un Wittenheim et un Adam Riff, qui, quatre années après, envoyèrent une lettre de défi à l'archiduc, parce qu'il revendiquait le château pour sa famille.

En 1479, l'empereur Frédéric III en a inféodé les frères Oswald et Guillaume, comtes de Tierstein, en leur imposant la condition de le restaurer. Cette famille s'étant éteinte sous Charles-Quint, Ferdinand I<sup>er</sup> engagea le château, ainsi que le village d'Orschwiller, pour 13,000 florins du Rhin, à Jean Schweighard et François-Conrad de Sickingen, le 29 janvier 1533, moyennant que l'entretien de la garnison du château, les frais d'armement et ce qui tenait aux fortifications seraient fournis par la maison d'Autriche. En 1606, le baron de Bollwiller obtint la permission de le racheter des mains des Sickingen, sous l'obligation de l'entretenir en bon état, sauf les cas de dommages extraordinaires qui seraient à la charge de la maison d'Autriche, laquelle s'est engagée en même temps à fournir annuellement à l'engagiste une somme de 1,300 florins pour la dépense de la garnison et de la garde, et 50 florins pour réparation des bâtiments, et 2,600 florins furent alors affectés à la réfection du château. Sous les Fugger, successeurs du baron de Bollwiller, les Suédois en tentèrent le siège au mois de mai 1638. Après la conquête de la province, le roi le fit rentrer, à titre d'inféodation, au pouvoir des barons de Sickingen. Après les Sickingen cette seigneurie a passé à M. de Boug, premier président du conseil souverain d'Alsace. Maintenant ce château, entièrement détruit, ne présente plus que quelques vestiges de sa grandeur passée.

---

## Rathsamhausen et Lützelburg.

---

L'origine du château de Lützelburg est entourée de non moins d'obscurité que celle qui nous cache les premiers temps où s'élevèrent la plupart de ces monuments qui couvrent de leurs ruines les sommités des Vosges. Bien que le temps ait en grande partie accompli son œuvre de destruction, le château de Lützelburg offre cependant encore de remarquables vestiges de sa grandeur passée, et les deux tours qu'Étienne de Barr, évêque de Metz, y fit construire, sont encore debout. Sa construction paraît toutefois être d'une haute antiquité, car il se trouve déjà compris dans la circonscription du monastère de Marmoutier. En outre, un titre dont